

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16003>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

mercredi 21950?

Cher J. P.

Je serais bien heureux (P. aussi) que vous soyiez ici. Le décor est admirable, et le bœuf hellène est hors du monde..

J'ai retrouvé chez P. mister-taxis B. Berman, psychanalyste autrichien, d'un caractère fort agréable, et une de ses patientes - qui, nenni de bien curieuses aquanelles.

Je sens que ces quinze jours me seront très salutaires. Je n'oublie pas que c'est, en somme, à vous que je les dois (comme à peu près tout, depuis un an).

*

Occupation russe? Je ne sais pas si je serai précisément ainsi que les choses se passeront - aussi simplement.

Au demeurant, il me semble que je redévois fataliste.

Du moins on cette matière : pour l'heure, mon souci est surtout de savoir comment (et de quoi) je vivrai après octobre...

*

Ah, j'aurais beaucoup rencontré Arland. Il me semble même qu'il n'y aurait pas trop d'inconvenient à ce qu'il saache qui je suis. Il me souvient - entre autres - d'avoir

les avec beaucoup d'intérêt et parle longuement, pendant la guerre, de sa préface aux Chroniques dans un jardin. Et, depuis (dans la Gazette), de sa Chronique de la peinture moderne.

Rousseau est un auteur. En doutiez-vous ?

Suis en train de me faire un grand ami d'Amoumani Bangoura, dit Mani, leoy maw de P.

Lequel P. vous adresse son meilleur souvenir.

Je vais achever de recouvrer - avec lui - son manuscrit. M. Benson - de qui lui est venue l'idée d'écrire - se réjouit de cette collaboration.

Nous nous verrons, n'est-ce pas, la semaine du 4 au 10 sept. 1912 ? Mais d'ici là, j'espére avoir encore un mot de vous - à y répondre.

Votre ami

Claude Elsin